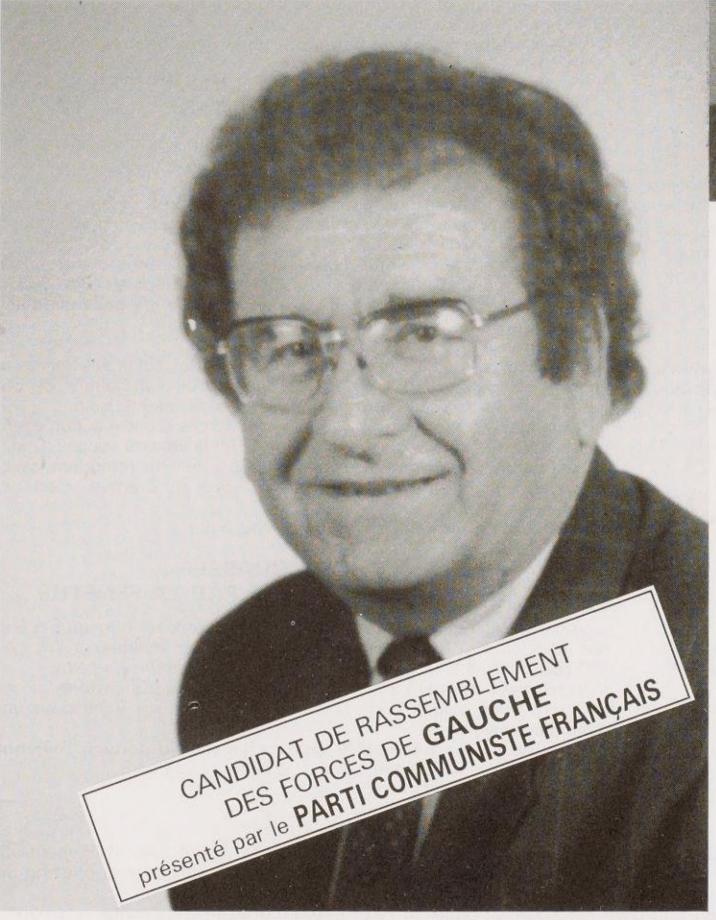
MAX NUBLAT

ANCIEN MAIRE DE MONTARGIS ANCIEN MAIRE DE CHALETTE-SUR-LOING CONSEILLER REGIONAL DU LOIRET



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

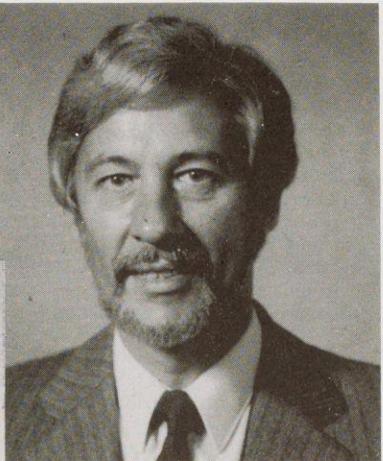
Dimanche prochain 5 juin vous êtes appelés à voter pour élire votre député.

POURQUOI?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision.

Son gouvernement comprend des ministres de droite (DURAFOUR, PEL-LETIER, STOLERU...).

Il juge que cette ouverture vers la droite est insuffisante.



Suppléant :
Claude POUVELLE
Professeur
Maire-Adjoint de BRIARE

MES PRINCIPALES PROPOSITIONS

- SMIC à 6 000 F et élévation du pouvoir d'achat des salaires inférieurs à 9 000 F.
- Revalorisation des retraites et du revenu paysan.
- 3 000 F minimum pour les plus démunis.
- Aucun licenciement sans reclassement préalable.
- Création d'emplois en produisant français en France et en coopérant avec les autres peuples.
- Impôt sur les grandes fortunes rapportant 20 milliards de F par an.
- Garantie de toutes les libertés syndicales.
- Réduction de 40 milliards de F du budget de surarmement, au profit de l'école notamment.
- Zéro arme nucléaire en l'an 2000.
- Boycott à 100% du régime d'apartheid.
- Protection et mise en valeur de l'environnement.

Il a donc décidé d'organiser ces élections afin de faire élire une majorité de députés socialistes et de députés de droite d'accord pour gouverner avec lui.

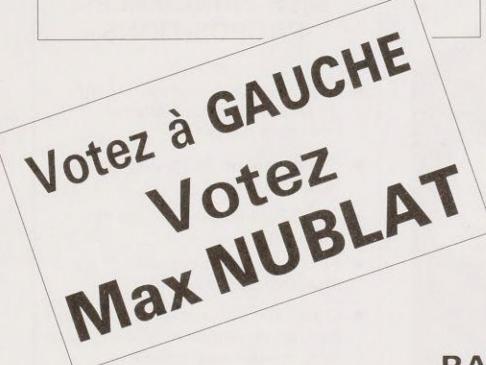
« L'EUROPE DE 1992 » QU'ILS VEULENT IMPOSER

Les conséquences de l'intégration de la France dans l'« Europe de 1992 » c'est la casse accélérée de nos entreprises industrielles en même temps que des coups durs au SMIC, aux salaires, à la sécurité sociale, aux droits des travailleurs, à la retraite à soixante ans, aux statuts des salariés des grandes entreprises, des services et de la fonction publique.

Il s'agit, pour les tenants du capital, de renforcer ces moyens nouveaux d'exploitation que sont la flexibilité, la précarité, la mobilité.

Il s'agit d'accroître la dépendance et le déclin de la formation, de la recherche, de l'enseignement, de nos richesses économiques et de mettre 1 million d'hectares de bonnes terres en friches.

Il s'agit d'assurer la liberté de circulation aux capitaux et de nouveaux avantages fiscaux à leurs détenteurs et de pousser la France dans la voie de la soumission et du surarmement.



NON A LA POLITIQUE QUE VOUS SUBISSEZ DUREMENT

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND. Mais — je vous le dis franchement — je ne pense pas que la voie qu'il emprunte soit la bonne.

Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. Car dans toute l'histoire de France on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Et cette politique vous la subissez durement. C'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France. Tous les rapports officiels le démontrent : tout cela doit être aggravé encore au nom de l'« EUROPE DE 1992 ».

C'est le déclin, la pauvreté qui sont programmés. C'est l'identité de

la France qui est en cause.

Ce n'est vraiment pas de cela dont vous avez besoin.

NE PAS ACCEPTER LES INJUSTICES ET LES DIFFICULTES

Ce dont vous allez avoir besoin de plus en plus c'est d'être bien défendus.

Je suis élu local et conseiller régional.

Les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais. Je ne les accepte pas

Vous savez, comme moi, combien ont été cassées d'entreprises, d'activités économiques partout, à GIEN, à BRIARE, à AUTRY-LE-CHA-TEL, à AMILLY, à VILLEMANDEUR, par les différents gouvernements depuis que DENIAU est député.

Mais rien n'est fatal.

A preuve, la lutte des travailleurs (de l'ouvrier au technicien et au cadre) pour sauver HUTCHINSON à Châlette où l'embauche de 300 jeunes a été imposée contre ceux qui voulaient raser l'usine.

A ma place j'ai participé de toutes mes forces à cette action exemplaire : c'est la bonne voie, la voie de la lutte, la voie du succès. Quand on voit de quoi demain va être fait, les coups qui vous attendent, savoir qu'on aura un député qui vous aidera, quoi qu'il arrive, c'est une sérieuse garantie.

Ne la laissez pas échapper le dimanche 5 juin.

LA DROITE CHASSÉE EST EN PASSE DE REVENIR PAR LA FENETRE

Vous voulez redire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire et vous voulez indiquer à François MITTERRAND la voie que vous souhaitez voir prendre au pays.

Votre voix donnera plus de poids à vos revendications et elle affirmera votre exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Vous ne voulez pas que la droite chassée du pouvoir revienne par la fenêtre. Je suis entièrement d'accord avec vous.

BATTRE DENIAU

Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André LAJOINIE, peut-être avez-vous choisi ce jour-là de voter pour François MITTERRAND, ou encore pour le candidat des « Verts » ou pour un des candidats d'extrême-gauche.

Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite et je vous invite le dimanche 5 juin à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage.

Je ne suis pas homme à faire des concessions à la droite. Je ne l'ai jamais fait, je ne le ferai jamais.

DENIAU je veux le battre, comme j'ai déjà battu la droite lorsque j'ai été élu maire ou conseiller général à Châlette et à Montargis. Je veux battre DENIAU et la politique qu'il représente.

J'ajoute qu'il ne faut pas «jouer» avec la haine, le racisme, l'intolérance de l'extrême-droite. Il faut les combattre, résolument.

TENIR FERME LE DRAPEAU DE LA GAUCHE

Je suis persuadé que l'avenir de la France est du côté du rassemblement des forces de gauche, pour une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix.

Cette union des communistes, des socialistes, des démocrates, des antiracistes, des pacifistes, de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, je la pratique tous les jours, comme je l'ai toujours fait.

Tout ce qui ira dans ce sens, je le soutiendrai. Tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai. Voilà, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

En m'apportant votre confiance, votre voix sera une voix utile pour dire non à l'austérité, au chômage, aux atteintes aux libertés et au racisme, au surarmement, une voix d'opposition franche à la droite et à l'extrême-droite, une voix au service de l'union dans l'action des forces populaires pour une politique de gauche.